

LUCY + JORGE ORTA

VITA EXTREMIS

1992-2022



la patinoire | galerie
Royale | valérie Bach

À PROPOS DE VITA EXTREMIS

par Alice Audouin

Alice Audouin est pionnière et experte du lien entre l'art contemporain, l'écologie et le développement durable depuis 2004, date où elle a organisé le premier colloque international « L'artiste comme partie prenante » à l'UNESCO. Elle est la présidente fondatrice de l'association Art of Change 21, parrainée par Olafur Eliasson, qui agit à échelle internationale depuis 2014 et qui publie le media Impact Art News. Commissaire invitée d'Art Paris 2022 sur le thème « Art et Environnement », elle a curaté de nombreuses expositions autour d'enjeux environnementaux telles que Novacène (2022), Biocenosis21 (2021), Warmingland (2018), Post-Carbon (2015)... Ayant créé et enseigné un cours « Art et développement durable » à la Sorbonne, Alice Audouin est également art advisor, consultante en développement durable et conférencière.

Le 19 juillet dernier, 38,1 degrés étaient enregistrés à Uccle, Bruxelles. Un record de température parmi tant d'autres en cet été 2022 parcouru par les canicules, les incendies de forêts et la sécheresse, entraînant une surmortalité d'animaux, de plantes et mettant aussi les humains à rude épreuve. Cet été « le plus chaud » est pourtant aussi qualifié sur les réseaux sociaux comme #leteleplusfroidurestantdenosvies, rappelant le caractère irréversible du réchauffement climatique, qui s'aggravera si nous n'agissons pas. Avec des conséquences sociales majeures, alimentaires, migratoires, etc.

L'anthropocène semble atteindre son point culminant. Le « point de bascule » (*tipping point*) vers l'effondrement s'annonce imminent.

Conscient et prescient de ces grands enjeux sociaux et environnementaux, le duo Lucy + Jorge Orta répond depuis sa création en 1992 par un art « catalyseur », porteur de solutions et d'optimisme. Mobilisant la dimension participative et l'empathie, il éveille et fédère ses publics autour d'une « éco-conscience », enrichissant le bien commun par l'art (et réciproquement, l'art par le bien commun).

L'exposition retrace l'itinéraire exceptionnel de ce couple et célèbre ses trente années d'existence. Elle montre un parcours rebondissant et interpellant aux côtés de ces éclaireurs engagés sur les enjeux

majeurs de notre temps, réchauffement climatique, réfugiés, chute de la biodiversité, pénurie et pollution de l'eau, alimentation...

Le duo mêle l'utopie et l'activisme autour de meta-projets au long cours (Antarctica, Food, Amazonia, OrtaWater, Clouds, Nexus Architecture...) et s'appuie sur de multiples supports : sculpture, couture, peinture, photographie, performance, dessin, vidéo, etc.

Présenté par les plus grandes biennales (Venise, Gwangju, Johannesburg, La Havane...), musées et centres d'art (Barbican Centre, Yorkshire Sculpture Park, Pirelli Hangar Bicocca, MAXXI, Museum Boijmans Van Beuningen...et en novembre prochain au Centre Pompidou-Metz), le duo a également réalisé des commandes publiques prestigieuses (Gare Saint Pancras, Marseille Capitale Culturelle, Capitale Européenne de la Culture à Friesland aux Pays-Bas, Emscherkunst en Allemagne...).

Primé en 2007 par l'honorifique Green Leaf Award du Natural World Museum et l'ONU Environnement récompensant les défenseurs les plus emblématiques de l'environnement, le duo mêle le terrain à sa pratique, lors de nombreuses expéditions en Amazonie ou en Antarctique et collabore avec les scientifiques et les ONG. Il mène

des actions artistiques au cœur-même des temps forts institutionnels ou militants sur les enjeux qui les préoccupent, comme par exemple au Forum des Migrations, de Nansen Initiative en 2015 ou plus récemment à la COP26 en 2021 avec l'association Art of Change 21, avec l'action participative sur le climat « Nexus Architecture ». Cette action collective utilisait un vêtement qui relie les individus entre eux et qui fait partie de leur répertoire d'objets-interventions aux côtés de parachutes, de tentes-refuges, de gilets de sauvetage ou de brancards, créés pour évoquer notre monde sous tension, où la survie devient un enjeu.

« Vita extremis » offre à la fois un regard rétrospectif sur l'œuvre prolifique du duo ces trente dernières années, autour de leurs principaux meta-projets et accueille de nombreuses nouvelles pièces du projet *Amazonia*.

Les peintures éclatantes de la nouvelle série « Fabulae Florae » en dialogue avec les floraisons de nouvelles créations textiles, révèlent leur investissement encore renouvelé dans leur projet au long cours *Amazonia*, consacré à la biodiversité depuis 2010. Un « Life Guard » veille à la diversité du vivant et une collection d'objets en porcelaine (œuf et os de dinosaures...) invitent à plonger dans l'extraordinaire histoire de l'évolution des espèces. Un grand poème brodé donne la parole à Gaïa, que « le Progrès » finit par écouter. Cette ode passionnée à la biodiversité et à la flore luxuriante de l'Amazonie, invite à la protéger. La remise d'un certificat de protection de la forêt amazonienne (dont les artistes sanctuarisé une parcelle) lors de l'acquisition d'une œuvre de la série « Perpetual Amazonia » relie de manière inédite achat d'œuvre et protection de l'environnement.

Au centre de la galerie, la courbe d'un parachute émerge au-dessus des cimaises. Entouré de fragments d'une tente aux multiples écussons, il

désigne l'univers pacifique et « universel » du meta-projet *Antarctica*. L'Antarctique sans frontières ni armées est aussi une région inhospitalière aux températures extrêmes, où la survie est en jeu. Mêlant symbolique de l'urgence et du bien commun, Lucy + Jorge Orta illustrent l'une des dernières « utopies réelles » de notre monde et unissent ses partisans, grâce au « Passeport Universel Antarctique » qui rassemble plus de 50 000 citoyens depuis 2008.

L'eau, elle aussi précieuse et menacée, ondoie sur les abords de l'exposition. *OrtaWater* (meta-projet inauguré en 2005) s'unit à *Clouds* (meta-projet lancé en 2011) pour aborder les enjeux de l'eau, de la pollution plastique... Un nuage bleu de bouteilles recyclées sur un tricycle cargo, un gilet de sauvetage, un petit bateau viennent rappeler les enjeux de la mer et rappelle l'exode périlleux de nombreux réfugiés. En 2005, leur « oeuvre-machine » à mi-chemin entre une sculpture et une station mobile de dépollution de l'eau, « Purification Unit » dépolluait les eaux de la lagune de Venise, les canaux néerlandais ou la rivière Huang Pu.

Parsemés dans l'exposition, des « Life Guards » veillent. Ces vigies de la joie de vivre, représentent à la fois la fragilité et la résilience. Elles prennent la forme de brancards, ayant chacun une fonction de secours.

« Nous ne sommes pas arrivés à la fin de l'histoire (...) mais seulement au commencement. Nous avons à peine pris conscience de n'avoir cessé de transformer la terre. Maintenant, nous avons la chance d'affronter ce fait et notre coexistence avec tous les êtres » annonce le philosophe Timothy Morton dans son livre fondateur « La pensée écologique ».

Lucy + Jorge Orta, ainsi que les artistes actuels qui adressent des thématiques environnementales ne

sont déjà plus perçus comme des « écolos », mais comme des « passeurs » vers ce nouveau monde, qui succèdera à l'Anthropocène, notre ère géologique actuelle façonnée par l'utilisation de pétrole.

La sortie de l'Anthropocène est en cours et les Orta se rangent du côté de ceux qui regardent les changements actuels (les énergies renouvelables, les sanctuaires de biodiversité, des modes de vie moins carbonés...) poussés par une jeunesse à la fois éco-lucide et militante, avec quiétude et sérénité. Car ils savent que l'après-anthropocène est déjà là. Qu'elle s'appelle Symbiocène selon le philosophe australien Glenn Albrecht ou Novacène selon le célèbre scientifique anglais James Lovelock, cette nouvelle ère se définit comme une période plus heureuse et d'alliance avec le vivant. "Il est possible que le Novacène soit l'un des âges les plus pacifiques que la Terre ait connu » affirme James Lovelock. Même optimisme pour Glenn Albrecht pour qui cette période « sera une affirmation positive de la vie, offrira une réintégration complète du corps, de la psyché humaine et de la culture avec le reste de la vie ».

La conscience des dangers de notre époque se double chez les Orta d'une dimension poétique et symbolique, qui se veut aussi l'esquisse d'une proposition positive pour mieux protéger et conserver la diversité du monde et le lien social.

Vita extremis crée le point de rencontre entre la vie, la beauté et l'urgence et invite à prendre conscience « in extremis ».

Lucy Orta est née en 1966 en Grande-Bretagne
Jorge Orta est né en 1953 en Argentine
Ils vivent et travaillent entre Paris, la Seine-et-Marne et Londres

LUCY + JORGE ORTA

VITA EXTREMIS | 1992-2022

SOLO SHOW : 09.09.22 > 27.11.22

Exposition sous le commissariat de /
Exhibition curated by **Alice Audouin &**
La Patinoire Royale | Galerie Valérie Bach,

présentée dans la Grande Nef de la galerie à Bruxelles /
displayed in the gallery's Grand Nave in Brussels

This catalogue was published for the exhibition *LUCY + JORGE ORTA 'VITA EXTREMIS'. 1992-2022*
Curated by Alice Audouin & La Patinoire Royale | Galerie Valérie Bach in Brussels
from September 9th, 2022 to November 27th, 2022.

Texts by Valérie Bach and Constantin Chariot, Alice Audouin
Translation by Laurent Willemart

Graphic Design and Layout by Louise Lavergne (Atelier Initial)

The printing of this work was completed in September 2022 on the press of Kolor Klinika, Zagreb, Croatia

Editions of La Patinoire Royale | Galerie Valérie Bach
Rue Veydt, 15
1060 Brussels
Belgium
t. +32 2 533 03 90
contact@prvbgallery.com
www.prvbgallery.com

Photography and Visual credits : Vincent Everarts and Bertrand Huet

Cover: *Fabulae Naturae* (detail), 2022

Mixed media on canvas. Certificate Perpetual Amazonia, Dimensions: 150 x 150 x 4 cm

Backcover : Exhibition view by Vincent Everarts, *LUCY + JORGE ORTA, VITA EXTREMIS, 1992 - 2022*, Grand Nave

Antarctic Village - No Borders, Drop Parachute, 2007

Steel frame, various textiles, flags, silkscreen print, webbing, Red Cross crate, water gourds, buckets, utensils,

Dimensions: 120 cm diameter

The Editions of La Patinoire Royale | Galerie Valérie Bach have complied with the legal requirements concerning the reproduction rights of the works presented in this catalogue. However, the origin of some works remains unknown. Any dispute about the use of these images may be addressed to the Editions of La Patinoire Royale | Galerie Valérie Bach. All rights of translation, adaptation and reproduction of these processes are reserved for all countries.

ISBN : 978-2-930737-37-9

Legal deposit : D/2022/13.253/41